

LE MONDE COMIQUE

AUX BUREAUX

DU JOURNAL DES VOYAGES ET DES FEUILLETONS ILLUSTRÉS, 7, RUE DU CROISSANT

Prix des abonnements: PARIS, un an, 6 fr. — DÉPARTEMENTS, un an, 8 fr. — Union postale, 10 fr. — UN NUMÉRO PAR SEMAINE.

DRAMES DU MARIAGE, par A. ROBIDA.



— Oui, Mesdames et Messieurs, ma vie de garçon est enterrée!... désormais je suis pour la morale, pour l'austérité pure..., désormais je suis pour la mortification!... et je préviens charitablement les dames que pour me séduire, il faudra qu'elles se mettent au moins six!!!

PETITES MISERES DE LA VIE MARITIME. — LE REMPLACEMENT AU QUART.



Le timonier chargé d'aller réveiller l'officier qui doit prendre le quart.



— Capitaine! capitaine, il est minuit moins le quart.

PETITE SALADE

TROP DE DIAMANTS

Tatonnard, Félix pour les petites dames, est assis dans un fauteuil, la tête nonchalamment appuyée sur le dossier, il tient un journal à la main. Devant lui, sur un guéridon, un écrin entr'ouvert laisse apercevoir deux diamants étincelants.

Ces bijoux sont destinés à être attachés aux oreilles délicates d'une jeune et aimable personne qui, pour le moment, tient Félix entre ses griffes, — elle le tient d'autant mieux que jusqu'à présent elle a été d'une cruauté sans précédent.

C'est avec ce léger produit de la bijouterie contemporaine qu'il contemple avec amour, que Félix compte vaincre définitivement.

Pendant qu'il songe à son bonheur à venir ; sans bruit, la porte s'est ouverte pour livrer passage à quelqu'un.

Jugez de la joie de Félix! c'est elle!... elle qu'il aperçoit, c'est la dame de ses rêves, la douce Amandine.

L'occasion est belle, l'amoureux la saisit ; il

saisit également l'écrin, et mettant un genou à terre, il offre les pierres précieuses à la belle avec ces paroles plus douces que le miel des abeilles de l'Hymette ;

— Acceptez ces diamants qui brillent moins encore que vos yeux.

A peine a-t-il achevé, qu'Amandine s'est redressée et lui a dit avec un geste de colère :

— Des diamants, à moi ! pour qui me prenez-vous donc, monsieur ? gardez vos générosités pour des vachères !...

Et la narine frémissante, l'œil plein d'éclairs, elle s'est retournée automatiquement et a disparu.

Cloué à sa place par la stupéfaction, Félix n'a pas cherché à la suivre.

Les paroles de la charmante Amandine l'ont du reste considérablement vexé.

— Offrir des diamants à une vachère, murmure-t-il, c'est par trop fort... et venir me dire cela en face... A-t-on jamais vu traiter de la sorte des boucles d'oreilles de cinq mille francs !

« Non, ce ne sera pas à une vachère que j'irai les offrir, perfide ; ce sera à une autre femme qui les acceptera, elle, j'en suis sûr, et qui me donnera, en échange, l'amour que tu me refuses. »

Et Félix est déjà debout, et il s'est mis en

PETITES MISERES DE LA VIE MARITIME. — LE REMPLACEMENT AU QUART.



Le timonier allume la bougie.



Et s'en va discrètement.

(Voir la suite page 6.)

quête de la beauté qui doit lui faire oublier l'ingrate Amandine.

— Il ne doit pas être difficile de trouver une femme qui accepte des diamants, se disait-il tout en cherchant une conquête.

Enfin, il en trouve une ; il tend vers elle les deux bijoux qui tremblent au bout de ses doigts, et jettent des feux adorables.

Félix s'attend à voir cette fille d'Eve sourire et se jeter à son cou en lui jurant un amour éternel.

Mais non, la demoiselle s'est redressée, comme l'avait fait précédemment Amandine, et ainsi que cette dernière, elle a lancé à l'imprudent un regard noir en lui disant d'une voix pleine d'ironie :

— C'est tout ça qu't'offres.

Félix ne veut pas en entendre plus long ; il en croit à peine ses oreilles, il lui semble que la nature est bouleversée, qu'il marche sur la tête, que les caves sont maintenant au sixième étage, et que toutes les femmes sont devenues honnêtes.

— Ce n'est plus Paris, c'est Nanterre, soupire douloureusement le malheureux en regardant avec tristesse les délicieux chatolements des pierres précieuses dans leur écrin de velours noir.

Alors il en prend son parti ; ces diamants que deux femmes charmantes lui ont refusés, il ne les

offrira plus à personne, il va tout simplement aller les reporter chez le bijoutier qui les lui a vendus.

Il se dirige à grands pas vers le Palais-Royal, il entre chez le marchand, son écrin à la main :

— Voici ce que j'ai acheté chez vous cinq mille francs il y a quelque temps, lui dit-il, à quel prix me les reprendriez-vous ?

Le négociant met ses lunettes, fait une grimace, et dit :

— La monture est en or, elle vaut deux louis ; quant aux diamants, les voici, vous pouvez les garder, ça n'a pas de valeur.

— Comment !... mais ils sont faux alors.

— Non, ils ne sont pas faux.

Désespéré, hébété, Félix sort de la boutique emportant ses quarante francs dans son portemonnaie et les deux pierres dans le creux de sa main.

Il les contemple un instant avec un sourire amer, le sourire de l'homme trompé qui se sent encore attiré malgré lui vers l'objet décevant ; puis il les donne à une petite fille qui jouait à la poupée, assise contre un des piliers de la voûte.

L'enfant ouvre de grands yeux, regarde le monsieur qui lui a mis ces deux boules de cristal dans les mains, considère quelque temps tout

VILLÉGIATURE.



— Mon imbécile de voisin qui ne voit pas ce qui se passe chez lui !

étonnée le singulier cadeau qu'il vient de lui faire, et paraît se demander à quoi cela peut servir.

Puis, après avoir mis les diamants dans sa bouche pour essayer leur degré de résistance ou pour en connaître la saveur, elle les jette avec dégoût sur la terre humide.

Félix a vu de loin le geste de la petite fille, et, scandalisé, il s'enfuit à toutes jambes.

Mais pas assez vite cependant pour n'avoir pas le temps d'apercevoir un ramasseur de bout de cigares se baisser et cueillir au vol les deux pierres précieuses à demi enfouies dans le sable.

L'homme les retourne un instant entre ses doigts calleux, les frotte contre sa blouse sale, puis les examine encore et murmure :

— Des diamants !... enfin faut pas être trop dégoûté... j'en f'rai cad au à Uphasie.

Pour le coup le malheureux Félix sent sa raison chanceler, et il court jusque chez lui ; alors il sent comme la pression d'une main s'abattre sur son épaule.

Il se retrouve dans son fauteuil, son journal qu'il a lâché est encore étalé sur ses genoux, et l'écrin éblouissant est toujours sur la table.

PETITE MÉPRISE.



— Comment ! Guibollard ! vous avez acheté un fonds de marchand de cannes ?

— Avec cette grève des raffineurs, le sucre va manquer... Or, le marchand m'a bien affirmé que c'étaient des cannes à sucre !

— Dieu soit loué ! soupira Félix, ce n'était qu'un rêve, aussi la faute en est à cette maudite gazette.

Et il relut l'entrefilet qui lui avait procuré un tel cauchemar : « on annonce qu'on vient de découvrir au Brésil un gisement de diamants ; on est sur le point d'en découvrir d'autres encore. Dans quelques années, si cela continue, les diamants seront devenus aussi communs que les pierres... »

Au moment où il chiffonnait le journal qui se

permettait des réflexions aussi sinistres, Félix se retourna, et se trouva, sérieusement cette fois, en présence d'Amandine.

— Avez-vous fait un bon somme, monsieur ? dit-elle de sa voix charmante.

— Je rêvais à vous, dit l'amoureux. Et il lui tendit tout tremblant l'écrin traversé de chauds rayons.

Amandine sourit, et accepta le cadeau.

..

PETITES MISERES DE LA VIE MARITIME. — LE REMPLACEMENT AU QUART.



DIX MINUTES APRÈS.

— Capitaine ! capitaine ! il est minuit moins cinq.



CINQ MINUTES APRÈS.

— Capitaine ! capitaine ! il est minuit.

Vous connaissez le type de l'avocat minutieux et tracassier qui met les témoins à la torture, à coups de questions et de contre-interrogatoires oiseux. Un avocat de cette espèce s'est attiré une bonne réponse d'un témoin dans une affaire racontée par le « chroniqueur de Londres » de l'*International* :

Un témoin déposait qu'il avait vu le prévenu frapper le plaignant ; il était depuis une demi-heure sur la sellette, répondant aux questions interminables de l'avocat.

« A quelle distance étiez-vous du prévenu lorsqu'il a frappé le plaignant ? continua l'avocat.

— A cinq pieds quatre pouces et demi.

— Qu'est-ce à dire ? Comment pouvez-vous connaître la distance d'une manière si exacte ?

— C'est que, répondit le témoin, j'ai pensé que quelque imbécile pourrait bien me poser cette question, et j'ai pris la mesure. »

★ ★

Le naturalisme envahit tout.

Un brave savant de province a découvert une grotte magnifique dans laquelle il se rend de temps à autre pour faire des fouilles et extraire de la terre des silex diversement taillés, des poin-

tes de flèche, des couteaux des temps de l'âge de pierre...

Or un jour, un passant pris du désir d'être seul un instant, trouva l'endroit propice pour son dessein, il entra dans la grotte et souilla indignement les silex.

Quelques jours après le savant vint reprendre ses fouilles ; à peine se fut-il mis à la besogne qu'il découvrit la chose.

Stupéfaction du brave homme dans le premier moment, puis il pousse un cri — un cri de joie.

Il prend dans sa poche un morceau de journal, enlève délicatement sa précieuse découverte, puis va tout droit la porter à ses collègues de la société des antiquaires où il est bien connu pour ses travaux sur l'époque préhistorique.

Et comme chacun se récrie en se reculant le plus possible à la vue de la chose, le savant s'incline et murmure avec émotion :

— Elle est de l'époque !

★ ★

On parlait dernièrement d'un directeur de théâtre qui s'est fait une spécialité de pièces à belle-mère.

— C'est un malin, disait-on, il a tout ce qu'il faut pour faire réussir un théâtre de gendres.

PETITES MISERES DE LA VIE MARITIME. — LE REMPLACEMENT AU QUART.



MONTANT PRENDRE LE QUART

— Quel chien de métier !!! aussi c'est la faute à cet animal de timonier si je suis en retard.



Pendant ce temps, l'officier qui n'est pas remplacé au quart se morfond au clair de la lune.

..

X... est un musicien compositeur d'infiniment d'aplomb.

Ses compositions les plus brillantes sont toujours empruntées aux chefs-d'œuvre du répertoire.

Si quelqu'un lui en fait l'observation et le prend la main dans le sac, il répond imperturbablement que sa mémoire l'a trop bien servi et qu'il croyait réellement devoir sa mélodie à sa seule imagination.

L'autre jour il se met au piano et exécute un morceau presque entièrement emprunté au dernier opéra d'Ambroise Thomas.

— Mais je connais ça ! s'écria un auditeur ; encore une *riminiscence*.

..

A la 6^e chambre :

Le président à un témoin, le sieur Balart, cuisinier :

« Vous savez l'affaire ? »

— Comment ! la faire, la cuisine ? Parbleu ! puisque je suis cuisinier. »

..

Le *Journal illustré de la police* de Londres a publié le dialogue suivant :

LE JUGE. « Prisonnier, vous avez entendu la veuve Dikson ? Elle vous accuse de lui avoir volé un cochon.

LE PRISONNIER. — Oui, Votre Honneur, c'est vrai.

— Et qu'en avez-vous fait ?

— Je l'ai tué.

— Et puis ?

— Je l'ai mangé.

— Et vous n'avez pas de remords de conscience ?.. Quand, à l'heure du jugement dernier, vous vous trouverez en face de la veuve Dikson et de son cochon, que direz-vous ?

— Pardon, Votre Honneur, mais est-ce que le cochon y sera ?

— Certainement qu'il y sera.

— Eh bien ! je dirai à la veuve Dikson : le voilà, votre cochon. »

..

L'épidémie des combles sévit avec une nouvelle intensité

Allons-y donc.

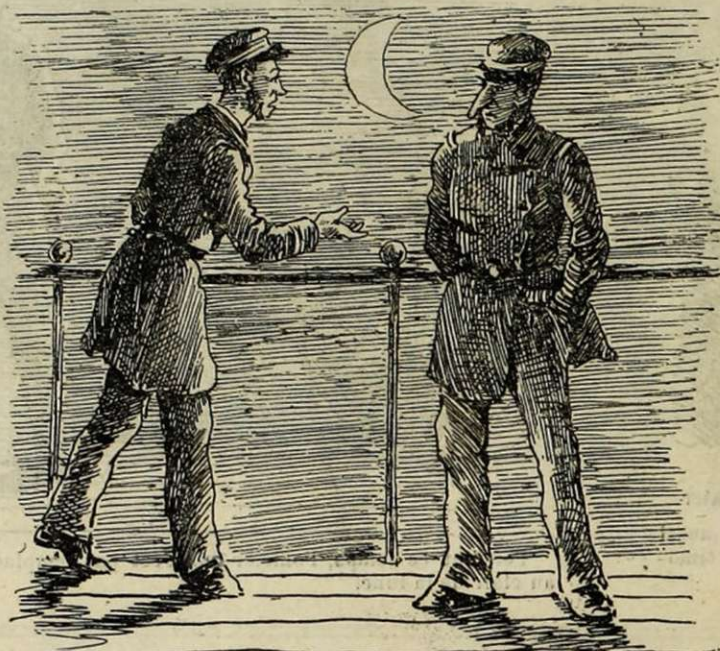
Le comble de l'indélicatesse :

« Prendre du ventre. »

Le comble du jardinage.

« Faire pousser des soupirs. »

ETITES MISERES DE LA VIE MARITIME. — LE REMPLACEMENT AU QUART.



— Mille excuses, cher ami, c'est la faute au timonier.
— Eh bien, mon cher, je vous rends le quart ; le cap entre les deux écubiers, service ordinaire, rien de nouveau ; et là-dessus, bonsoir...

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES ET DANS LES GARES

A. ROBIDA

LE VINGTIEME SIÈCLE

Un beau volume in-18. Prix : 3 fr. 50

LA VIE EN ROSE

Un beau volume in-18. Prix : 3 fr. 50

LES PLAISIRS PARISIENS

FOLIES-BERGÈRE. — 8 heures 1/4. Tous les soirs : Divertissements. — Saynètes. — Pantomimes. — Gymnastes. — Clowns. — Acrobates. — Excentricités. — L. Mayeur et son orchestre.

PALACE THÉÂTRE. — Tous les soirs, 8 heures 1/2 : Ballets. — Cirque. — Pantomime. — Samedi bal.

MUSÉE GRÉVIN. — Tous les jours, de 11 heures du matin à 11 heures du soir.

ELDORADO. Concert-spectacle tous les soirs, grand succès.

HIPPODROME. — Tous les soirs à 8 heures 1/2 : Représentation supplémentaire. — A 3 heures les jeudis, dimanches et fêtes.

Le Gerant : PAUL GENAY.

2746-81 — Saint-Germain. — Imp. D. BARDIN et Co.